

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

LE PÈRE JEAN-YVES SAUNIER EST DÉCÉDÉ LE SAMEDI 9 DÉCEMBRE 2023. SA SÉPULTURE A EU LIEU LE JEUDI 14 DÉCEMBRE 2023 À 9H30 EN L'ÉGLISE DE CARQUEFOU SUIVIE DE SON INHUMATION DANS SON VILLAGE NATAL DE VIEILLEVIGNE.

Ordonné prêtre le 29 juin 1966, Jean-Yves a rejoint plusieurs paroisses avec la mission de *favoriser le partage des responsabilités avec les laïcs dans l'exercice de la charge pastorale*.

Aumônier des élèves catholiques, puis aumônier diocésain, aumônier national des Scouts et Guides de France, Jean-Yves Saunier fut également aumônier diocésain du Mouvement eucharistique des jeunes et du mouvement « Partage et rencontre ».

En 2016, après cinquante ans de sacerdoce, Jean-Yves Saunier a quitté la paroisse de Sautron près de Nantes pour se retirer sur la terre de ses racines.

SON PARCOURS À LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE

De 1991 à 1997, Jean-Yves Saunier a été aumônier diocésain du comité départemental FSCF de Loire-Atlantique. C'est à la suite des animations des célébrations lors des rencontres fédérales en Loire-Atlantique qu'il est devenu aumônier diocésain de la FSCF et qu'il s'est impliqué dans la préparation de la célébration eucharistique du congrès fédéral de Nantes en 1997. En 1999, Mgr Soubrier, évêque de Nantes, le libère à mi-temps pour succéder, à l'aumônerie nationale de la FSCF, à Bernard Lemoine avec lequel il a déjà contribué à un groupe de réflexion du Grand Ouest sur l'évangélisation.

Le renouvellement de ce détachement en 2002, puis en 2005, porte son mandat à dix années de 1999 à 2009. On lui doit notamment des travaux de réflexion en liaison avec l'Union générale sportive de l'enseignement libre (UGSEL) et la Fédération internationale catholique d'éducation physique et sportive (FICEP).

Sportif dans l'âme, mais aussi sur le terrain, il a toujours associé son parcours religieux à son attachement pour le sport, notamment le football et son club de jeunesse. *Je suis un gars de Vieillevigne. J'étais un peu moins bon que les autres sur le terrain, alors j'ai choisi l'arbitrage et réussi mon examen en 1968. Une année qu'on n'oublie pas.* Très rapidement, l'arbitre de district va réussir son passage en ligue, officie au plus haut niveau, en honneur régional, tout en présidant pendant cinq ans l'amicale des arbitres du département.



Il fallait assurer, avec les horaires des messes et l'heure du match. La diététique n'était pas celle d'aujourd'hui. Certains supporters mécontents n'oublaient pas de me rappeler qu'il valait mieux que j'aille chanter les vêpres, aimait se souvenir le père Jean-Yves. À la fédération, il était très attaché à participer aux nombreuses rencontres nationales sportives, culturelles ou socio-éducatives. Ses prises de parole, nourries d'espérance, étaient toujours très attendues.

Merci Jean-Yves de nous avoir accompagnés, écoutés. Merci pour ta disponibilité et tes paroles.

Merci de m'avoir tant écouté, et parfois réconforté lorsque le président que je suis a dû prendre des décisions pas toujours faciles. La fédération perd un ami, une belle personne qui entre dans le grand livre d'histoire du 125^e anniversaire de notre institution.

Le mot de la fin appartient à Jean-Yves qui aimait dire : *je souhaite à tous d'avoir la même joie que moi.*

